

FICHE PAYS

JANVIER 2017

JAPON

PRODUCTION ÉDITORIALE

Nombre d'éditeurs actifs

En 2015¹, on compte 3 534 maisons d'édition au Japon, dont 76,5% se situent à Tokyo. Les 500 premières maisons d'édition du pays génèrent, à elle seules, 90,8% du chiffre d'affaires du secteur.

Le paysage éditorial est très diversifié, composé de petites ou moyennes maisons d'édition indépendantes, souvent familiales. On compte en 2015² 1 928 maisons d'édition de moins de dix salariés (55% du total), tandis que seulement 27 maisons d'édition de plus de 1 000 salariés. Les participations étrangères sont rares et l'actionnariat reste majoritairement d'origine japonaise³.

Plusieurs fusions acquisitions récentes ont bouleversé le secteur. Ainsi, fin 2013, est intervenue la fusion de neuf sociétés (dont ASCII, Chobunsha, Enterbrain, Media Factory) pour former la maison Kadokawa. L'année 2014 a été marquée par le rachat par CCC (Culture Convenience Club) des éditions Hankyu Communications qui incluait les magazines Newsweek, Madame Figaro Japon et Pen. Cette même année, il y a eu l'annonce de la formation du groupe Kadokawa-Dwango (distribution de films), qui laisse présager de nouvelles stratégies dans le domaine des « médias-mix ».

DEPUIS 2013, LA
STRUCTURE DE L'ÉDITION A
ÉTÉ BOULEVERSÉE PAR
PLUSIEURS FUSIONS ET
ACQUISITIONS.

¹ Source : *Shuppan Nenkan 2015* (Publishing Yearbook 2015)

² Source : *Accessing the Japanese Publishing Industry 2015, Publisher's Associations for Cultural Exchange (PACE)*

³ Selon l'étude *L'édition au Japon* (Bief, 2016), A ce jour, il n'y a pas d'achat de maison japonaise par une société étrangère, à l'exception de Fujingaho par Hearst Corporation. L'expérience de coentreprise de Kodansha et Random House n'a duré que six ans, entre 2003 et 2009. Les initiatives proviennent davantage

Population : 126,9 millions d'habitants (2015)

PIB/habitant : 30 539 €/habitant (2015)

[France : 32 800 €/habitant (2015)]

Langue officielle : japonais

Taux d'alphabétisation : 99%

La plupart des moyens et grands éditeurs japonais publient à la fois des livres et des périodiques, les mangas étant généralement classés avec les magazines. Tous sont distribués par le même canal de distribution.

Classement des 10 premiers éditeurs par nombre de nouveautés édités (2013-2014)

Éditeurs	Nombre de nouveautés 2013	Nombre de nouveautés 2014
Kadowa ⁴	1 066	4 456
Kodansha	2 117	1 957
Bungeisha ⁵	1 301	1 203
Takarajimasha	1 129	1 182
Shogakukan	895	904
Gakken Publishing	892	804
Shueisha	773	766
Shinchosa	644	667
PHP Kenkyujo	786	647
Kawade Shobo Shinsha	598	637

Source : *Shuppan Nenkan 2015* (Publishing Yearbook 2015)

Nombre moyen de titres publiés

En 2015⁶, 76 445 nouveaux titres ont été publiés ; cela constitue une baisse de 5,5% par rapport à 2014. Cela représente la publication de 325 millions d'exemplaires (-3,3%). Depuis 2005, la production est relativement fluctuante mais on note une tendance générale à la baisse.

Évolution du nombre de nouveaux titres publiés

	2009	2011	2013	2015
Nouveaux titres publiés	80 776	78 902	82 589	76 445

Source : *Shuppan Geppô*, janvier 2016

de grandes maisons d'édition japonaises pour constituer des branches et filiales en Asie, aux États-Unis voire en Europe.

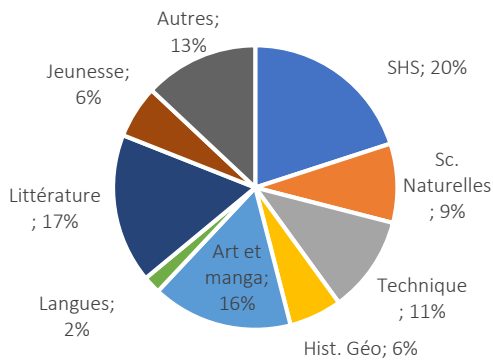
⁴ Kadowa s'est restructuré et regroupe depuis fin 2013 neuf maisons d'édition (il s'agissait jusque-là d'une maison d'édition unique) : cela explique la forte augmentation du nombre de publications entre 2013 et 2014.

⁵ Bungeisha a une importante production d'ouvrages à compte d'auteur.

⁶ Source : *Shuppan Geppô*, janvier 2016

En 2015⁷, la production d'ouvrages de littérature générale et de livres de sciences humaines et sociales représente près de la moitié du nombre de publications annuel. Le nombre de nouveautés en littérature générale et en SHS a tendance à diminuer chaque année. Beaucoup d'éditeurs expliquent la baisse de cette production par une tendance de plus en plus forte du lectorat à vouloir se concentrer sur une lecture efficace, au détriment d'une lecture de loisir.

Production des nouveaux titres par catégorie (2014)



Source : *Shuppan Nenkan 2015* (Publishing Yearbook 2015)

L'édition japonaise se caractérise par la multiplicité de ses formats d'édition : 1^{ères} éditions en format « petit A5 », puis version poche appelée *bunko* ; format *shinsho* qui correspond à celui d'un « Que sais-je ? », format *manga* (sujets traités via le dessin) ou encore les *mooks* (forme hybride entre le magazine et le livre).

En 2014, le tirage moyen des nouveaux titres de littérature est de 9 400 exemplaires. Le tirage moyen des ouvrages de sciences sociales est de 2 300 exemplaires, de 3 200 pour l'histoire-géographie et de 4 800 pour les ouvrages de philosophie.

Droit d'auteur

Le Japon a signé la Convention de Berne pour la protection des œuvres littéraires et artistiques le 15 juillet 1899.

⁷ Source: *L'édition au Japon* (2016), Bief

⁸ Source : *Shuppan Geppô, janvier 2016 / L'édition au Japon* (2016), Bief

VENTES

Chiffre d'affaires

En 2015⁸, le chiffre d'affaires global du secteur (pour les livres et les magazines) s'élève à 1 522 milliards de yens, soit environ 11,6 milliards d'euros. Il a baissé de -5,3% par rapport à 2014. L'édition numérique, elle, progresse de 31,3%. S'agissant du livre exclusivement⁹, le chiffre d'affaires de 2015 s'élève à 741 milliards de yens, soit environ 5,6 milliards d'euros. Cela correspond à une baisse de -1,7% par rapport aux données de 2014 ainsi qu'à une baisse du nombre d'exemplaires vendus : 62,6 millions d'exemplaires, en baisse de -2,8% en un an.

Notons que la baisse du chiffre d'affaires du secteur du livre est régulière depuis 1996, année où il avait atteint 12 milliards d'euros. Cette baisse reste toutefois relativement limitée comparée à celle qui affecte le secteur des périodiques.

Livre numérique

La loi sur le droit d'auteur a été revue en avril 2014, afin de définir le droit de publication numérique, fixer des règles entre auteurs et éditeurs, et reconnaître à ces derniers un droit sur la publication numérique leur permettant de prendre des mesures pour lutter contre les reproductions illicites.

Il est important de noter que pour les œuvres étrangères, les éditeurs japonais se sont entendus pour reconnaître que les droits numériques ne bénéficieraient pas de la loi datant de 1970 intitulée « Réserve de 10 ans ». Celle-ci permet la libre publication d'œuvres dont l'édition originale, parue avant le 1^{er} janvier 1970, n'a pas fait l'objet d'un contrat de traduction dans les 10 ans suivant sa publication. Cette « réserve » ne s'appliquant qu'aux éditions imprimées, les publications numériques de ces œuvres devraient donc faire l'objet d'accords avec les auteurs ou ayants droit étrangers¹⁰.

En 2015¹¹, les ventes de livres en format numérique correspondent en valeur à plus de 150 milliards de yens, soit près de 1,2 milliards d'euros (en hausse de 31,3% par rapport à 2014). Cette même année, l'édition numérique représente 9% du chiffre d'affaires total de l'édition, soit une augmentation

⁹ Le chiffre d'affaires réalisé sur la vente de magazines de manga enregistre également une baisse (-6%). Cela semble néanmoins s'expliquer par sa forte progression l'année précédente marquée par des ouvrages ayant connu un grand succès.

¹⁰ Source: *L'édition au Japon* (2016), Bief

¹¹ Source : *Shuppan Geppô, janvier 2016*

de +2,4% par rapport à 2014.

LE MARCHÉ NUMÉRIQUE
EST LARGEMENT DOMINÉ
PAR LES VENTES DE MANGAS
QUI REPRÉSENTENT 78%
DU TOTAL DES VENTES EN
2015 (SOIT ENVIRON 929
MILLIONS D'EUROS ; EN
PROGRESSION DE +32%
PAR RAPPORT À 2014).

Malgré ces chiffres, c'est avec précaution qu'il faut encore aborder les résultats fournis par les organismes d'analyse¹², même si ces informations restent utiles pour la compréhension du marché, le positionnement du support numérique par rapport à l'imprimé et les possibilités de coordonner les deux supports sont encore à définir (pour plus de précisions, voir *L'édition au Japon* (2016), BIEF).

Système de prix

Le *Resale Price Maintenance System* favorise le prix fixe mais ne le rend pas obligatoire. En pratique, le prix ne varie pas dans le temps, ni entre détaillants. C'est sur une base volontaire et contractuelle que les prix sont fixés entre éditeurs et distributeurs ainsi qu'entre distributeurs et détaillants. Le prix est fixé pour une durée de 2 ans, avec une remise tolérée de 5%. Le prix fixe n'est pas applicable à l'e-book.

Prix moyen

Le prix moyen du livre, toutes catégories confondues, est de 18,67€ en 2014 (soit 2 307 yens)¹³. Cela représente une augmentation de près de 6% par rapport au prix moyen de 2013, tandis que depuis 2007 on assistait à une baisse constante du prix du livre s'expliquant notamment par l'augmentation de la part des ouvrages de poche (*bunkos*) dans la production totale ainsi que par les évolutions techniques (*computer to plate* notamment), qui permettent une baisse des coûts de fabrication.

¹² Il reste difficile d'établir les résultats de l'édition numérique car les réseaux y sont multiples, avec des échanges directs entre éditeurs et librairies numériques, certains distributeurs tels qu'Amazon ne divulguent pas leurs résultats et il s'y pratique des formes de ventes particulières telles que la mise à

En 2014, le prix de vente moyen d'un ouvrage de littérature est d'environ 11€ et le prix moyen d'un ouvrage de SHS se situe autour de 26€.

T.V.A.

Le taux de T.V.A. s'élève à 8 % depuis 2014 (5% auparavant) quels que soient les produits, y compris les livres qu'ils soient sous format papier ou numérique. Le premier ministre japonais, Abe Shinzo, soutient le projet de faire passer ce taux de TVA à 10% en 2017. L'Association Japonaise des Éditeurs milite pour le retour à un taux de TVA de 5% pour les livres et magazines.

TRADUCTIONS

Hormis le domaine de la jeunesse où les traductions sont nombreuses, le marché éditorial japonais reste centré sur sa production nationale, avec 8 à 10% de titres traduits en 2015. Ce pourcentage reste relativement stable depuis de nombreuses années¹⁴.

La majorité des traductions sont d'origine anglo-saxonne (70%), les best-sellers américains de fiction et certains ouvrages de business arrivant en tête des préférences du public. Très loin derrière l'anglais, le français était jusqu'en 2015 la seconde langue d'origine des ouvrages traduits en japonais, puis l'allemand ; mais ces positions se sont inversées en 2015. Le russe est la quatrième langue d'origine des ouvrages traduits en japonais.

Sur l'ensemble des traductions, 40% correspondent à des ouvrages de littérature et 30% à des ouvrages de SHS.

Annuaire qualifié des traducteurs

Consulter l'annuaire qualifié des traducteurs japonais :

www.francelivre.org/Ressources/Annuaire-professionnel

DIFFUSION

Diffusion marchande

En 2015¹⁵, les ventes des librairies représentent 73% du chiffre d'affaires annuel du secteur, les

disposition illimitée d'ouvrages contre un prix forfaitaire par exemple.

¹³ Source : *Shuppan Nenkan 2015* (Publishing Yearbook 2015)

¹⁴ Source : *Practical Guide to Publishing in Japan 2014-2015*, Japan Book Publishers Association

¹⁵ Source : *L'édition au Japon* (2016), Bief

*convenience stores*¹⁶ correspondent à 13% du même chiffre d'affaires. La part des ventes en ligne sur les ventes totales de livres est estimée entre 15% et 20% pour les plus grands éditeurs mais Amazon ne communiquant pas ses chiffres, l'estimation reste difficile.

Le lieu d'achat principal reste la librairie : 77% des acheteurs de livres s'y sont rendus au cours de l'année alors que seulement 15% ont recours à l'achat de livres sur Internet¹⁷. 28% des acheteurs se rendent dans une librairie une fois par mois, 19% 2 fois et 15% au moins une fois par semaine. La motivation d'achat est avant tout liée à la découverte d'un ouvrage en librairie (42% des acheteurs), l'annonce lue dans un périodique (27%) puis la critique dans la presse (22%).

Le nombre de librairies ne cesse de baisser : de 22 400 en 1999, elles sont au nombre de 13 500 en mai 2015. 4 500 d'entre elles sont affiliées à la Fédération Japan Booksellers. Près de 1 000 détaillants ferment chaque année et on compte seulement 200 à 300 nouveaux points de vente créés. De plus, les librairies indépendantes diminuent au profit des chaînes de librairies.

Les chaînes de grandes librairies proposent de nouveaux services. Par exemple, les complexes Tsutaya (dans le quartier Daikanyama de Tokyo) vendent et louent des livres ainsi que des produits audiovisuels, proposent des espaces de détente avec café, des espaces de jeu pour les enfants etc.

D'autre part, les librairies d'occasion comme la chaîne *Shinkobon* (1 059 magasins en 2013) sont en plein essor : en 2012, on dénombre plus de 2 300 magasins d'occasion membres de l'Association Japonaise de Libraires d'occasion. En proposant des livres d'occasion à l'état quasi-neuf, elles peuvent infliger un manque à gagner important aux éditeurs. Enfin, le marché des *mangas* souffre de la concurrence des « *manga cafés* », établissements où périodiques et mangas sont disponibles au prêt pour de faibles sommes.

Le système de distribution est basé sur celui de ventes en dépôt. Grossistes et détaillants ont la possibilité de renvoyer à l'éditeur les exemplaires non vendus pendant 3 à 6 mois après la parution d'un titre. Le taux de retour est élevé (37% en 2014) et représente une véritable entrave à la bonne santé du secteur.

¹⁶ Avec un nombre de points de vente beaucoup plus élevé que celui des plus grandes chaînes de librairies, le chiffre d'affaires réalisé sur la vente de livres par les supérettes est très important. Il concerne essentiellement les mangas, quelques livres de poche ou semi-poche et les magazines.

Classement des 10 plus importants points de vente de livres (selon chiffre d'affaires 2014)

Librairies	Chiffre d'affaires (en millions d'euros)	Nombre de points de vente
Kinokunya	926,7	63
Maruzen	720,1	44
Yurindo	435	43
Junkudo	361,5	38
Book-off Corp.	360	917
Bunkyodo	357	186
Miraiya	3332,5	172
Futaba Toshō	321	71
Village Vanguard	259,6	312
Sanseido	231,6	35

Source : *Shuppan Nenkan 2015* (Publishing Yearbook 2015)

Annuaire qualifié des libraires

Consulter l'annuaire qualifié des libraires francophones japonais :

www.francelivre.org/Ressources/Annuaire-professionnel

Foires et Salons

Tokyo International Book Fair

Chaque année au mois de septembre¹⁸.

Dates 2016 : 23 – 25 sept 2016

Site Internet : www.bookfair.jp/en

Diffusion non marchande

En 2014¹⁹, on recense près de 3 246 bibliothèques publiques. Près de 310 millions usagers ont fréquenté ces bibliothèques sur l'année 2014 pour un total de 711 millions de livres empruntés.

Au total, les bibliothèques publiques japonaises mettent à disposition des lecteurs 423 millions d'exemplaires. Le budget d'acquisitions annuel est de 2,8 milliards de yens (22,3 millions d'euros) en 2014. Ce budget et le nombre d'acquisitions sont en baisse. Les acquisitions combinées des bibliothèques publiques et des bibliothèques universitaires (au nombre de 1 690) représentent moins de 4% des ventes de l'édition japonaise. Les budgets d'acquisition sont en baisse depuis une dizaine d'années, notamment pour les ouvrages spécialisés et les bibliothèques sont souvent « accusées » de donner trop d'importance aux best-sellers²⁰.

¹⁷

¹⁸ Jusqu'en 2015, cette foire se tenait au mois de juillet.

¹⁹ Source : *Shuppan Nenkan 2015* (Publication Yearbook 2015)

²⁰ Source : *L'édition au Japon* (2016), Bief

ORGANISMES PUBLICS ET PROFESSIONNELS

Soutiens publics existants

Il existe plusieurs organismes de soutien à l'édition et à la traduction :

- *La Fondation du Japon* (Japan Foundation) prend en charge une part des coûts de traduction ou de production d'un certain nombre de projets. L'aide ne peut pas, en principe, excéder 1 million de yen.
- *La Fondation Suntory* apporte une aide financière à la traduction d'une dizaine d'ouvrages par an, de 5 millions de yens à chacun, du japonais vers d'autres langages. Cette bourse concerne des publications exigeantes de critique ou de travaux académiques en sciences humaines, littérature et arts.
- *Le Japanese Literature Publishing Project* (JLPP) promeut la traduction de la littérature japonaise contemporaine, en achetant les droits ou en coéditant avec des éditeurs.

Regroupements professionnels

Japanese Literature Publishing and Promotion Center

4-3-1 Yotsuya, world Yotsuya Bldg.,
5F, Shinjuku,
Tokyo 160-0004

Courriel : j-lit@j-lit.or.jp

Site internet : jlpp.com

Japan Book Publishers Association

6, Fukuromachi, Shinjuku-ku
Tokyo 162-0828

Site internet : jbpa.or.jp

Publishers Association for Cultural Exchange (PACE)

1-2-1, Sarugakucho, Chiyoda-ku
Tokyo 101-0064

Site internet : pace.or.jp

Cette fiche pays a été réalisée par Nicolas Rodriguez Galvis, sous la direction de Clémence Thierry, au département Études du BIEF.

Conception graphique : Stéphanie Suchecki

Bureau international de l'édition française
115, boulevard Saint-Germain
75006 Paris

t: +33 (0)1 44 41 13 13

f: +33 (0)1 46 34 63 83

www.bief.org

Directeur de la publication : Jean-Guy Boin

